

L'histoire en images

Anne-Marie Charuest

Volume 23, Number 2, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86303ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

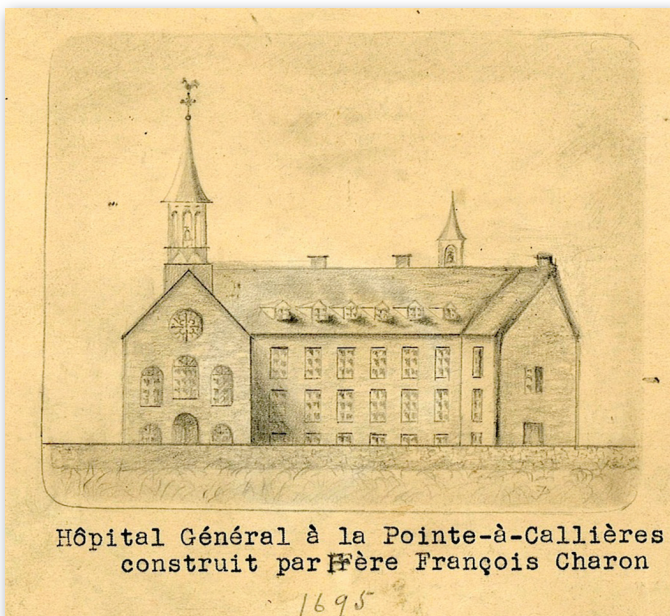
Charuest, A.-M. (2017). L'histoire en images. *Histoire Québec*, 23(2), 41–41.

L'hôpital des frères hospitaliers (Frères Charon) à Montréal

Parmi les édifices montréalais consacrés à une vocation hospitalière, celui qui se fait probablement le plus discret est l'hôpital des Frères hospitaliers, situé à la Pointe-à-Callières. Les lettres patentes délivrées le 15 avril 1694 mentionne qu'il s'agira d'une institution qui veillera à recueillir les pauvres enfants, orphelins, vieillards, infirmes et autres nécessiteux, jouissant des mêmes privilèges que l'Hôpital général de Québec. Ce sont les Frères hospitaliers de Saint-Joseph de la Croix, sous la direction du frère François Charon, qui verront au bon fonctionnement de l'établissement. Cependant, avec les années, les Frères hospitaliers essaient vainement de convaincre d'autres congrégations de se joindre à eux, pour étendre le mandat à l'enseignement de leur jeune clientèle. Finalement, le 27 août 1747, à la suite d'une intervention du supérieur des Sulpiciens de Montréal, l'institution est confiée à Marguerite d'Youville, qui doit concentrer les énergies de ses Sœurs de la Charité (Sœurs grises) sur la vocation hospitalière.

Avec les années, cette communauté agrandira, améliorera et reconstruira le petit complexe hospitalier, surtout à la suite de l'incendie de 1765. Lorsqu'elle quitte les lieux en 1872, tout en restant propriétaire, les bâtiments d'origine sont transformés en entrepôts pour la Dominion Wire Rope Company jusqu'aux années 1950. La Ville de Montréal avait d'ailleurs, dès 1875, «percé» le site pour y faire passer les rues Saint-Pierre et Normand. En 1971, les Sœurs de la Charité reviennent habiter les lieux, et depuis 1981, elles procèdent à un réaménagement et une restauration de tous les édifices, qui n'ont plus la vocation hospitalière. Les bâtiments originaux et leurs vestiges, qu'on peut encore apercevoir de la rue Saint-Pierre, près de la place d'Youville, sont préservés, et certains éléments mis en valeur. Les lieux sont maintenant classés immeubles patrimoniaux par le gouvernement du Québec.

Sources : BAnQ-Vieux-Montréal, « Lettres patentes du Roi pour l'établissement d'un Hôpital général à Ville-Marie (Montréal) – 15 avril 1694 » (TP1,S36,P351); « Ordonnance du gouverneur de Beauharnois, de l'évêque de Québec et de l'intendant Hocquart qui, en qualité de chefs de l'administration de l'Hôpital général de Montréal, reçoivent et agréent la démission des Frères Hospitaliers de l'Hôpital général de Montréal et qui nomment provisoirement la dame veuve d'Youville directrice dudit hôpital. - 27 août 1747 » (E1,S1,P3767); et Raymond Montpetit, « L'Hôpital général des Frères Charon, aujourd'hui Maison de Mère d'Youville à Montréal », dans Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française.



Vue de la façade du bâtiment original de l'hôpital des Frères hospitaliers de Montréal (source : site Internet de l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française).



Couvent des Soeurs Grises, rue d'Youville, Montréal, QC, 1867/William Notman (1826-1891) / Musée McCord - Creative Commons 2.5 (by-nc-nd), tiré du site Internet du Répertoire du patrimoine culturel du Québec.